82. *Sur une nouvelle Placobdella, parasite d'une Crevette fluviatile de Formose.*

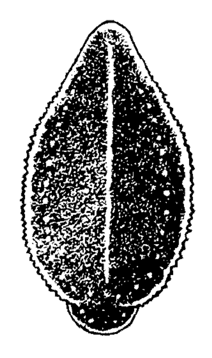
Par Asajiro ŌKA, M.I.A.
Tokyo.

(Comm. June 12, 1929.)

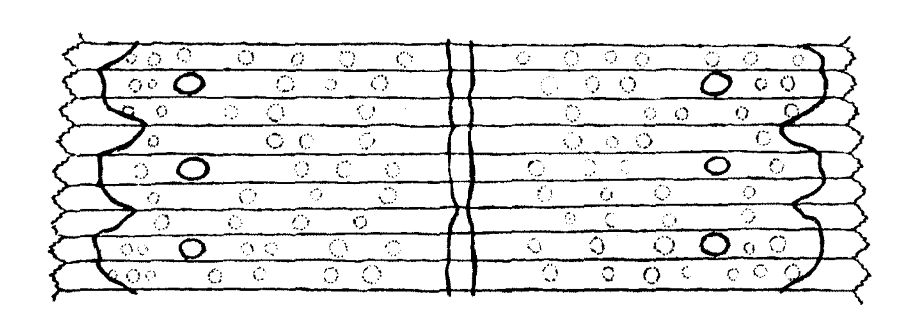
Au mois d'octobre dernier (1928) M. Y. Fukai, de Tainan, m'adressait une importante collection d'Hirudinées qu'il avait fait recueillir, pendant la vacance précédente, dans le sud de la Formose. Parmi ces Hirudinées se trouvait une nouvelle *Placobdella,* qui attirère spécialement mon attention déjà par sa coloration insolite, mais surtout par le fait qu'elle vit en parasite sur une Crevette d'eau douce, cas certainement exceptionnel dans le groupe des Glossiphonides. Je donne ci-dessous une courte description de cette intéressante espèce.

Placobdella ornata nov. sp.

L'animal est de forme elliptique, aplati, long de 11 mm et large de 7 mm au maximum. Par suite de la contraction, tous les exemplaires ont la face dorsale bombée à la façon d'une tortue et la face ventrale



A



B

Placobdella ornata

A. Animal, vu par la face dorsale, grossi 2 fois.
B. Trois somites de la région moyenne du corps, petits cercles en pointillé représentent les grosses verrues de la face dorsale.

profondément excavée. L'extrémité antérieure est à peu près pointue, à cause de la petite dimension de la tête, tandis que la postérieure est large et arrondie. La ventouse postérieure est circulaire, large de 2 mm,

et en grande partie cachée sous la face ventrale. Les bords latéraux sont tranchants et dentelés.

La coloration est tout à fait différente à la face dorsale et à la face ventrale. Tandis que cette dernière est uniformément blanchâtre, sans bandes ni taches, la face dorsale est d'un brun chocolat foncé, presque noir, bordée d'une étroite bande de couleur crême et parcourue tout le long de la ligne médiane par une strie de la même couleur. Le dos présente en outre, de chaque côté, une rangée longitudinale de petites taches circulaires crêmes, qui se répètent régulièrement de trois en trois anneaux et qui correspondent évidemment aux rangées intermédiaires des papilles segmentaires, si constantes chez les autres *Placobdella*. De même, la ventouse postérieure, qui est de la même couleure que le corps, est bordée d'une teinte crême et présente un nombre de petites taches de cette couleur arrangées près du bord.

La surface du corps présente aussi un aspect très différent au dos et au ventre. Elle est parfaitement lisse à la face ventrale, où l'on n'observe pas trace des papilles segmentaires ; en revance, le dos est couvert d'une multitude de grosses verrues à pointe aiguë. Celles-ci sont en général disposées symétriquement par rapport à la ligne médiane, mais ne forment point des rangées longitudinales régulières, comme on les voit ordinairement chez les autres espèces de ce genre. Dans la figure B, j'ai indiqué en pointillé quelques-unes de ces grosses verrues. Celles-ci vont en diminuant de taille vers les extrémités, mais se trouvent encore à la face dorsale de la ventouse postérieure.

L'annulation du corps est très distincte, de sorte qu'il n'y a point de difficulté à compter les anneaux. Les somites I et II sont uniannelés et séparés par un anneau peu profond. Les somites III et IV sont biannelés ; dans l'un et l'autre somite, l'anneau antérieur est sensiblement plus large que le postérieur. Les somites V à XXIII sont complets, c'est-à-dire formés chacun de trois anneaux. Le somite V se caractérise par la petite taille de son premier anneau ; ici on trouve deux petits anneaux placés entre deux grands anneaux, ce sont l'anneau postérieur du somite IV et le premier anneau du somite V. Dans la région postérieure du corps, les somites vont en diminuant de largeur vers l'extrémité, et le somite XXIII, quoique triannelé, est à peine plus large que l'anneau suivant, qui à lui seul constitue le somite XXIV. Les somites XXV à XXVII sont également uniannelés. Le nombre total des anneaux est donc de 67.

Comme je l'ai dit plus haut, la tête est très petite. La ventouse antérieure qui occupe la face ventrale des 4 premiers somites, se termine en cul-de-sac, sans se continuer avec le tube digestif, la bouche se trouvant sur la lèvre antérieure de la ventouse.

Il n'y a pas d'yeux visibles. Même sur des individus clarifiés par l'huile, il n'est pas aisé de les reconnaître. L'étude histologique de la tête montre cependant que notre animal possède en réalité une paire d'yeux cachés dans le tissu du premier anneau du somite III.

Le pore génital mâle se trouve sur le milieu du troisième anneau du somite XI ; à la face ventrale, cet anneau est sensiblement plus large que les autres. Le pore femelle est percé sur le deuxième anneau du somite XII. Aucun de mes exemplaires ne montre pas nettement le clitellum.

L'anus s'ouvre dans le sillon séparant le dernier anneau de l'avant-dernier.

Quant à l'organisation intérieure de notre animal, nous nous bornerons à mentionner que le tube digestif est muni de sept paires de coecums gastriques ramifiés, et que les testicules, au nombre de sept paires eux aussi, sont situés chacun immédiatement en arrière de ces diverticules.

Il est regrettable que la crevette d'eau douce, sur laquelle notre sangsue vit en parasite, n'ait pas été déterminée, d'autant plus que la teinte et le dessin remarquables de celle-ci donnent à penser qu'il s'agit ici peut-être d'un cas de la coloratiom sympathique, analogue à celui de la *Crangonobdella murmanica* décrit il y a quelques années par Selensky.[1]

---

1) Selensky, W. *Crangonobdella mumanica* n. g. n. sp., eine auf Sclerocrangon schmarotzende Ichthyobdellide. Zool. Jahrb. Abt. f. Syst. Bd. 46 (1923).